

Bilan intermédiaire
A propos de *Gesang der Jünglinge*
de Karlheinz Stockhausen

A la recherche d'une solution radicale pour réaliser leurs idées structurales, les jeunes compositeurs sériels se sont tournés vers les moyens de la musique mécanique, concrète d'abord, électronique ensuite. Un de leurs premiers objectifs était la constitution de sonorités répondant à des lois destinées à organiser l'intégralité des aspects d'une œuvre. Selon les termes de Stockhausen fin 1952:

“Es ergibt sich die Konsequenz, daß für ein Werk X allein Töne existieren, die den Ordnungscharakter X tragen und nur als solche und allein in diesem Werk ihren Sinn haben. Dieses ordnende Denken ins Material hinein und die Vermeidung der ‘natürlichen’ Eigenwilligkeit des Materials wird vielleicht durch elektronische Klangerzeugung in Zukunft möglich gemacht.”¹⁾

Et c'est bien dans ce sens qu'il procéda en 1953–1954 dans ses deux premières études électroniques: les lois de proportions préétablies pour les différentes formes d'organisation du matériau réglaient également les rapports au sein d'un son complexe constitué par superposition d'ondes sinusoïdales. Chacune de ces études a une sonorité homogène; leur organisation est conçue à la table; la composition est ensuite réalisée au studio. Si la seconde étude tranche sur la première par sa sonorité “bruiteuse”, c'est que les sinusoïdales n'ont plus été simplement additionnées par surimpression: les fréquences constitutives d'un agrégat sont toutes envoyées dans une chambre de réverbération et c'est le résultat global qui est enregistré pour figurer dans la composition.

Dès les premières réflexions en vue d'une nouvelle œuvre électronique, le futur *Gesang der Jünglinge* (*Le chant des adolescents*), Stockhausen semble adopter une attitude différente à l'égard des matières premières qu'il entend utiliser. Celles-ci sont au nombre de quatre: à côté des sinusoïdales et du bruit blanc, des impulsions et la voix humaine; les premiers mois de travail sont consacrés à étudier ces matières pour déduire de certaines préorganisations acoustiques dans le matériau les critères d'une organisation musicale au moyen de ce matériau.²⁾

Dans la troisième partie du *Gesang der Jünglinge*, ce sont les *impulsions* qui donnent le ton. L'articulation en sections est assurée par de brèves mais denses volées d'impulsions, auxquelles sont assimilées à trois reprises des textures massives d'origine vocale. Les sections ainsi délimitées ont en sonorité de fond des mélanges variables de bruit coloré

(bruit blanc filtré) et d'impulsions variant entre des groupes d'impulsions aux profils mélodiques très précisément contrôlés et des accumulations statistiques ou aléatoires à l'intérieur d'une bande passante de fréquences. La succession de ces mélanges décrit globalement le passage du premier univers au second, du son au bruit. Chaque type de mélange est par ailleurs mis en évidence acoustiquement par son sens de rotation dans l'espace qui le démarque du moment précédent.

Au niveau de la forme: plusieurs agrandissements métaphoriques des caractéristiques élémentaires des impulsions.

1. Dans les sections à placement rigoureux des impulsions au sein des mélanges, la trame de fond est discontinue. Dans les autres sections se superpose à une trame continue une seconde couche bruiteuse dans l'aigu du registre alternant comme dans le premier cas entre son et silence.

2. Le texte chanté n'intervient que dans les sections à groupes d'impulsions: les principes d'organisation pour l'élément vocal et pour les impulsions sont alors semblables: les contours mélodiques, déduits des inflexions propres au langage parlé mais élevés au rang de moyen d'information structurel, sont régis par un même ensemble limité de formes d'évolution (*Bewegungsformen*).³⁾

Les volées d'impulsions et les masses vocales dont il était tout d'abord question répondent également à un type d'organisation identique: les spectres rythmiques dont la théorie a été partiellement détaillée par Stockhausen dans "... wie die Zeit vergeht ...".⁴⁾

J'ai essayé de résumer les principales catégories de formation du *Gesang der Jünglinge* dans le tableau suivant:

<i>timbre</i> (bruit)	<i>formants</i> – dérivés de l'élément vocal		
	consonnes	formants inharmoniques	voyelles (son pur) (formants harmoniques)
<i>hauteur</i>	<i>formes d'évolution</i> – dérivées de l'élément vocal		
	phrases (ou groupes de mots)	mots	syllabes
<i>durée</i>	<i>critères de distribution</i> – dérivés des impulsions		
	statistique	irrégulier contrôlé (permutation statistique)	régulier

Les deux matières de la palette du *Gesang der Jünglinge*, l'onde sinusoïdale et le bruit blanc, sont donc reliées par deux voies différentes, et les formes créées par déduction à partir des deux matières riches renvoient constamment à celles-ci ou à une combinatoire de leurs caractéristiques.

1) Karlheinz Stockhausen, "Situation des Handwerks", in: *Texte I*, Cologne, 1963, p. 23.

2) cf. le credo de Stockhausen au sortir de la composition des *Kontakte* dans "Die Einheit der musikalischen Zeit", in: *Texte I*, p. 211–221. Contrairement aux dossiers d'esquisses de *Kontakte*, où les essais préliminaires ont été soigneusement datés et consignés, certains détails des recherches sur les matières premières du *Gesang der Jünglinge* sont connus uniquement à travers les propos de Stockhausen dans "Aktuelles", in: *Texte II*, Cologne, 1964, p. 51–57.

3) Ce concept apparaît chez Stockhausen fin 1954, dans son étude sur *Jeux* de Debussy intitulée "Von Webern zu Debussy: Bemerkungen zur statistischen Form", in: *Texte I*, p. 75–85. Le sous-titre de l'émission radiophonique consacré à ce même sujet le 23 décembre 1954 (WDR – Musikalisches Nachtprogramm) montre la relation directe avec son œuvre de compositeur: "Formprobleme der elektronischen Musik".

4) cf. *Texte I*, p. 99–139.